



Hydrogène vert

Élections 2021

Proposition : Le Bloc Québécois exigera que le fédéral sabre la Stratégie canadienne pour l'hydrogène, inefficace et polluante, pour plutôt contribuer financièrement au développement et à la promotion de l'hydrogène de source renouvelable, suivant le modèle de la filière de l'hydrogène vert d'Hydro-Québec.

Les couleurs de l'hydrogène

- L'hydrogène est un gaz incolore et inodore, mais il a bien une couleur : celle de l'impact environnemental de la méthode par laquelle il est produit.
- L'hydrogène est un carburant carboneutre, à condition que sa production le soit elle aussi.
- La seule manière propre d'extraire l'hydrogène (H₂), c'est l'électrolyse de l'eau avec de l'électricité produite de source renouvelable.
- Dans le monde, la méthode la plus courante pour produire l'hydrogène est de l'extraire du méthane, du pétrole ou encore du charbon.
- Avec le combustible fossile, il faut extraire le bitume, le briser à haute température, séparer les gaz, comprimer l'hydrogène, le stocker et le transporter. L'ensemble de l'œuvre est très polluant.
- Au Canada, le gaz naturel est produit par fracturation hydraulique à partir des sables bitumineux. Le taux de retour énergétique (TRÉ), un indicateur clé pour la transition et qui mesure la difficulté à extraire l'énergie de l'environnement, est alors très faible, autour de 4 pour 1. Autrement dit, c'est « seize trente sous pour une piastre » en termes de rendement énergétique.
- Selon le professeur retraité de l'École Polytechnique de Montréal, Bruno Detuncq, on parle d'environ 10 tonnes de CO₂ produit et rejeté dans l'atmosphère pour une tonne de H₂ récupéré¹. Aussi, l'enfouissement sous terre de millions de tonnes de CO₂ n'est pas une solution sécuritaire.

Gris : la Stratégie canadienne

- Le budget de 2021 propose de réduire de 50 % les taux d'imposition général des sociétés et des petites entreprises qui fabriquent des technologies à zéro émission. Le problème est dans la définition de ces technologies : le gouvernement y inclut l'hydrogène gris canadien, qu'il prétend faussement être vert!
- Le budget de 2021 propose d'instaurer un crédit d'impôt à l'investissement pour le capital investi dans les projets de captage, utilisation et stockage du CO₂(CUSC), ce qui inclut la production d'hydrogène.

¹ DETUNCQ, Bruno. « L'hydrogène et les sables bitumineux », L'aut'Journal, 6 novembre 2020



- Le financement de 1,5 milliard de dollars sur cinq ans à Ressources naturelles Canada pour les « combustibles à faible teneur en carbone » inclut l'hydrogène gris du Canada. Le fond sert à exécuter la *Stratégie canadienne pour l'hydrogène*.
- La *Stratégie* prétend que « l'hydrogène propre peut être produit à partir de combustibles fossiles lorsqu'il est combiné avec le captage, l'utilisation et le stockage du carbone (CUSC) » : c'est faux.
- Le seul objectif de la *Stratégie*, c'est de sauver l'industrie canadienne des sables bitumineux.
- Contrairement aux prétentions des ministres Wilkinson et O'Regan, l'hydrogène canadien n'est pas vert et son développement n'est pas au service de la transition énergétique.
- En plus d'être couteux et énergivore, le processus de l'hydrogène gris canadien émet du carbone et nuit à la lutte aux changements climatiques.
- La stratégie pour l'hydrogène, tout comme les projets de captage, utilisation et stockage du carbone (CUSC), sont le cheval de Troie des énergies fossiles canadiennes. Ces stratégies d'écoblanchiment du gouvernement libéral et des lobbys gaziers et pétroliers n'ont qu'une fonction : donner 20 ou 30 ans de vie supplémentaires aux sables bitumineux, au détriment du climat.

Vert : l'hydrogène québécois

- Les atouts favorables à la production d'hydrogène vert sont au Québec.
- Grâce à notre hydroélectricité et notre expertise en énergie renouvelable, nous sommes les mieux placés pour exercer le leadership dans la recherche et le développement de l'hydrogène vert.
- Au Québec, la filière de l'hydrogène vert participe à la stratégie de la transition énergétique, tout comme celle de l'électrification des transports.
- Citons Hydro-Québec, qui pilote le développement de la filière de l'hydrogène vert au Québec :
« L'hydrogène vert est produit par électrolyse de l'eau à partir d'électricité renouvelable plutôt que par reformage du méthane, ce dernier procédé étant fortement émetteur de GES. »

ET

« Cet engouement offre au Québec l'occasion de se positionner dans la filière internationale de la production d'hydrogène vert. Le développement d'une filière québécoise de l'hydrogène vert représente donc un important vecteur de croissance économique. »²

- « Le 8 décembre 2020, Hydro-Québec a annoncé qu'elle construira et exploitera, à Varennes, une usine d'électrolyse d'une capacité de 88 mégawatts (MW), ce qui en fera l'un des électrolyseurs les plus puissants du monde pour la production d'hydrogène vert. »

² Hydro-Québec. *Nouvelles*, Développer la filière de l'hydrogène vert au Québec : un pas important dans la décarbonation de l'économie



- Si le gouvernement fédéral doit dépenser de l'argent public pour soutenir le développement de la filière de l'hydrogène, il faut qu'il soit véritablement vert. Il doit chercher des partenaires qui, comme Hydro-Québec, seront capables de développer des projets ambitieux comme celui de Varennes, ou des entreprises tel Air Liquide à Bécancour³.
- À l'heure de la lutte aux changements climatiques et de la transition énergétique, il est totalement inacceptable que le gouvernement fédéral investisse pour développer l'hydrogène brun foncé des sables bitumineux, alors qu'il pourrait soutenir l'hydrogène vert québécois. C'est un autre exemple de la dépendance canadienne aux énergies fossiles et du soutien camouflé du gouvernement aux sables bitumineux.

³ BARIL, Hélène. «Air Liquide double sa production d'hydrogène à Bécancour», *La Presse*, 26 janvier 2021